

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 21 (1991)  
**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** Des auteurs des livres

**Autor:** Z'Graggen, Yvette

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Des auteurs des livres

Yvette Z'Graggen

Jean-Paul Pellaton

### Septembre mouillé

L'Age d'Homme

Né en 1920 à Porrentruy, Jean-Paul Pellaton a publié une quinzaine de livres – romans et nouvelles – tout en enseignant dans sa ville natale, puis à Bienne, Delémont et à l'Université de Berne. On se souvient, notamment, de son beau récit «Dans la nuit une rose» (L'Aire, 1985) et de «Poissons d'or», un recueil de nouvelles qui lui valut en 1984 le Prix littéraire du Canton du Jura et le Prix Schiller.

Hanna Johansen

### Retour à Oraïbi

Editions Zoé  
Editions de l'Aube

Installée en Suisse depuis de longues années, Hanna Johansen est née en 1939 à Brême. Elle a commencé à écrire en 1974 et s'est fait connaître tout d'abord par des textes pour enfants. Suivirent deux romans publiés en traduction chez Gallimard et, en novembre dernier, aux Editions Zoé, «Trocadéro», une attachante parabole.

Les nouveaux récits, groupés sous le titre de «Septembre mouillé», rappelleront des souvenirs aux lecteurs qui appartiennent à la même génération que lui, puisqu'ils se situent tous pendant la Seconde Guerre mondiale. Mais ils diffèrent sensiblement des «histoires militaires» telles que certains aiment à les raconter. Pour Jean-Paul Pellaton, l'essentiel ne réside pas dans l'évocation de la «mob», mais bien dans les rencontres que cette période exceptionnelle lui a permis de faire. C'est ainsi que chacun de ses six récits s'organise autour d'un ou de plusieurs personnages dont il restitue avec humour et tendresse la singularité. Certains se retrouvent en Suisse en raison des événements, comme Harold, un ancien manœuvre des abattoirs de Chicago, comme l'«interné» polonais Si-

mon, un brillant étudiant qui découvre dans notre pays une nouvelle raison de vivre, comme Anna, la belle réfugiée juive qui révèle au narrateur et à ses camarades un univers douloureux et nostalgique qu'ils ne connaissaient pas. D'autres personnages sont des hommes de chez nous qui vivent, chacun à sa façon, le tragique de l'époque: mobilisés contre leur gré, souvent mal à l'aise dans leur uniforme, ils s'efforcent de lutter contre la grisaille et l'angoisse – parfois en prenant le large pour quelques heures, comme le soldat Terrier.

Quant au jeune narrateur, que l'on identifie sans peine à l'auteur, il quitte le monde de l'adolescence pour entrer dans une réalité où la guerre, pressent-il, risque de ne pas être un phénomène exceptionnel...

«Retour à Oraïbi», magistralement traduit par Colette Kowalski, est un roman construit à partir du récit de vie d'une Indienne, Polingaysi. Cette petite fille hopi d'Oraïbi décide un jour d'aller à l'école des Blancs afin d'apprendre à lire et à compter. Pour cela, il lui faut rompre avec ses traditions et affronter la réprobation de son village, de sa famille – soutenue seulement par son père qui approuve son désir de s'instruire. Après quelques années passées en Californie, elle rentrera chez elle et y construira sa maison. Mais ce retour sera difficile: Polingaysi s'est éloignée du mode de vie hopi, mais elle n'est pas devenue pour autant une jeune femme appartenant au monde des Blancs. Elle consacrera désormais sa vie à essayer de réunir ces deux univers, animée par cette belle devise: «Ne tolère pas

que la colère t'empoisonne». Document ethnologique où l'on découvre avec émerveillement une ancienne civilisation pleine de sagesse, ce livre est aussi, grâce au talent d'écrivain de Hanna Johansen, un beau roman d'apprentissage qui nous révèle un destin exceptionnel et nous donne une leçon de courage: rien n'arrêtera la petite Indienne sur le chemin qu'elle a choisi, ni la pauvreté, ni l'hostilité des siens, ni l'incompréhension des Blancs. Tranquille, sans amertume, sans haine, elle deviendra celle qu'elle voulait être, fidèle à sa conviction: «Distingue ce que ta culture a de meilleur et garde-le bien, car cela sera toujours au premier plan de ta vie; mais ne manque pas de prendre aussi le meilleur dans d'autres cultures et de l'associer à ce que tu possèdes déjà.»